

Hérault : le groupe E4 se diversifie

Il y a 1 jour 0 VINCENT COSTE



Jean-Claude Tomas devant l'hélicoptère de sa compagnie, une des activités du groupe E4. VINCENT LACOUR

Recommander Partager 70 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

TWITTER G+1 0

Tourisme premium, marketing, agriculture ou Ehpad... Autant de secteurs d'activité pour la holding.

Polyvalence et diversité. Des mots qui pourraient qualifier l'esprit d'entreprise propre au groupe héraultais E4, spécialisé lors de ses premières années d'existence, multidisciplinaires désormais. Car cette holding dirigée par Jean-Claude Tomas et son épouse Michèle embrasse des secteurs d'activités que l'on peut difficilement imaginer plus variés. Établissement d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad), hélicoptères, marketing digital, tourisme haut de gamme, en passant par le développement durable et l'agro-écologie, le champ des possibles s'avère en effet assez vaste.



"C'est le fruit d'envies partagées, de rencontres débouchant sur des projets qui finissent par se concrétiser", décrit Jean-Claude Tomas. Le tout, cependant, découlant aussi d'une stratégie bien réfléchie. Axée autour de quatre pôles distincts. En premier lieu, le pôle médico-social, à la base de tout car à l'origine du groupe. Originaire de Carcassonne, Jean-Claude Tomas a rallié Montpellier pour y suivre des études d'architecture. Architecte sera donc son métier. Et sa vie de prendre un tournant auquel il n'avait pas forcément songé : "Je devais construire la maison de retraite de Juvignac et j'ai dit au maire que je pouvais aussi la gérer."

Agriculture bio, ferme éducative et élevage

Proposition formulée un peu au culot vu son manque d'expérience dans ce créneau. Il s'appuiera sur celle de son épouse ("Si le groupe existe c'est grâce à moi, s'il marche aussi bien, c'est grâce à elle", aime-t-il souligner) et voici le couple lancé dans l'accompagnement des personnes âgées. Deux autres résidences suivront, toujours dans le Grand Montpellier, à Pérols et Montferrier-sur-Lez.

Dans ce secteur, s'ajoute également un service d'aide à la personne qui œuvre de La Grande-Motte à Sète. "L'idée, c'est d'apporter une réponse à chaque étape du parcours de vie et de soins de la personne âgée", explique Charlotte Cedo, directrice générale du groupe. Le deuxième pôle s'articule autour du marketing digital, via une agence marketing (Ideco) et d'une agence de communication (DP News). Une troisième filiale est à l'étude.

"Aller au bout de nos convictions"

Le pôle peut-être le plus modeste du groupe, mais auquel Jean-Claude Tomas s'avoue très attaché, donne dans le développement durable et l'écologie. Agriculture bio, ferme éducative à Montferrier-sur-Lez et même un peu d'élevage : nombre de produits consommés dans les résidences proviennent de cette filière. Encore l'histoire d'une rencontre idoine martèle Jean-Claude Tomas : "Ça nous permet d'avancer dans un domaine que l'on ne connaissait pas - me voilà paysan ! - et d'aller au bout de nos convictions."

Vient enfin le pôle tourisme premium. Avec, ainsi que l'avait révélé Midi Libre au début de l'automne, la création et la réalisation, sur le site de l'aéroport Montpellier Méditerranée, de la première base d'hélicoptère privée de l'ex-Languedoc-Roussillon (ouverture prévue courant 2017). Qui accueillera Héliteam, compagnie d'hélicoptères déjà en activité, cogérée par E4 et qui assure des missions de transport, de travail en site difficilement accessible ou de formation. Un pôle où l'on retrouve l'ultime grosse acquisition du groupe, Le mas de la Fouque, complexe hôtelier de luxe niché en pleine Camargue aux Saintes-Maries-de-la-Mer.



Hérault : portrait de Régis Tessonnière co-dirigeant de Héliteam

Un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros

"Nous avons 100 % de l'immobilier, et nous sommes à 50/50 sur l'exploitation, avec l'ancien propriétaire, avant de l'assurer en solo dans dix-huit mois" détaille Jean-Claude Tomas. Reste à savoir ce qu'il envisage désormais pour l'avenir qui emploie un total de 237 salariés et génère un chiffre d'affaires annuel de 25 millions d'euros. Explorer de nouvelles pistes ? S'ouvrir à un nouveau pôle ? Jean-Claude Tomas ne le pense pas : "Là, le dessin du groupe est terminé. Il a été pensé un peu comme une auberge espagnole, tout le monde a apporté ce qu'il avait. Et maintenant, il s'agit de consolider tout ça, de prendre le temps de bien le construire. Et de façon durable."